s.v. « Germany. ii. Archaeological Explorations and Excavations ». *Eir* X, 5, pp. 519-530.

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34169>

DOI : 10.4000/abstractairanica.34169

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2003

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « s.v. « Germany. ii. Archaeological Explorations and Excavations ». *Eir* X, 5, pp. 519-530. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 24 | 2003, document 9, mis en ligne le 05 janvier 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34169> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.34169>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

s.v. « Germany. ii. Archaeological Explorations and Excavations ». *Eir* X, 5, pp. 519-530.

Rémy Boucharlat

- 1 Cette entrée très riche souligne d'abord l'intérêt des descriptions de monuments iraniens par les voyageurs, parmi lesquels émergent J. A. von Mandelslo, A. Olearius, E. Kaempfer au 17^e s. et C. Niebuhr au 18^e s. Les premières décennies du 20^e s. sont dominées par l'immense figure polyvalente de E. Herzfeld. C'est seulement à partir de 1958 que des missions archéologiques commencent, d'abord à Takht-i Solaiman et Zendan-i Solaiman en Azerbaïdjan, puis Bisutun à partir de 1963, Bastam en 1969, Firuzabad en 1975. En revanche, les archéologues allemands ont déployé une très grande activité dans les « surveys » archéologiques, en Azerbaïdjan surtout, privilégiant la période urartéenne, mais aussi dans des voyages de reconnaissance et dans des monographies ou études d'ensemble de monuments visibles.
- 2 On relèvera les différences entre les activités des archéologues allemands et celles des Français, qui malheureusement sont incomplètement décrites dans l'*Eir* (s.v. « Délégations archéologiques françaises »), car limitées à une institution. Pour les premiers, peu de fouilles qui commencent assez tard, beaucoup de reconnaissances, nombreux travaux sur la période islamique, et participation régulière des épigraphistes : en résumé, une activité dans la tradition de E. Herzfeld et de l'*Orientalistik* germanique. Chez les seconds, plusieurs fouilles, dont certaines de longue durée (Suse), très peu de voyages d'études, et bien peu d'intérêt pour la période islamique.

INDEX

Thèmes : 1.3. Ouvrages généraux, histoire de la discipline

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

CNRS - Lyon